

Un film de Erwin Wagenhofer

Durée: 109 min.

Sortie: le 20 mai 2015

**Download pictures:**

<http://www.frenetic.ch/espace-pro/details//++/id/946>

RELATIONS MEDIAS

Eric Bouzigon  
Prochaine  
Tel. 079 320 63 82  
[eric@bouzigon.ch](mailto:eric@bouzigon.ch)

VERLEIH

FRENETIC FILMS AG  
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich  
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11  
[www.frenetic.ch](http://www.frenetic.ch)

# Synopsis

Notre système économique et social est de plus en plus remis en question par une évolution marquée par les crises et aucune réponse ne semble avoir été trouvée jusqu'à présent. Les puissants de l'économie et de la politique ont pour partie été formés dans les meilleures écoles et universités. Leur perplexité est nettement tangible et un actionnisme de courte haleine a pris la place de perspectives à long terme.

Avec une clarté effrayante, nous constatons à présent à quel point dès l'enfance, notre pensée a été confinée dans des frontières étroites.

Quel que soit l'école que nous ayons fréquentée, nous nous mouvons dans des schémas de pensée qui remontent à l'époque de l'industrialisation balbutiante, lorsqu'il était encore question de former les hommes à fonctionner comme de petits rouages dans une société de production basée sur la répartition des tâches. Les contenus d'enseignement ont depuis beaucoup changé et l'école n'est plus un lieu d'une mise au pas autoritaire. Mais, plus que jamais, l'obsession de standards normés règne sur l'enseignement.

Car depuis peu, un vent rude souffle dans les écoles. "La performance" comme fétiche de la société du rendement est devenue, dans le monde entier, la mesure sans pitié de toutes les choses. Mais l'alignement univoque sur des ambitions d'enseignement purement technocratiques et sur la reproduction sans fautes de contenus de connaissance isolés fait précisément périr toute créativité ludique, qui nous aiderait, et ce, sans peur face à l'échec, dans la recherche de nouvelles solutions.

## A propos du film

Erwin Wagenhofer comprend le thème de l'"éducation" de façon bien plus vaste et radicale qu'il n'est traité d'habitude. Presque tous les débats au sujet de l'enseignement se limitent à un cadre marqué par l'esprit de concurrence et à propager un type d'école, dans lequel les élèves amèneraient uniquement les meilleurs résultats. Wagenhofer part à contre-courant et investit les schémas de pensée qui se cachent derrière ces débats. Ce que nous apprenons, définit notre réserve de savoir, mais comment nous apprenons, définit notre pensée.

Après **WE FEED THE WORLD** et **LETS MAKE MONEY**, **ALPHABET** est le troisième et dernier volet d'une trilogie, qui reprend une nouvelle fois les thèmes des deux films précédents et les rassemblement comme dans un miroir ardent. **ALPHABET** est jusqu'à présent le film le plus radical d'**Erwin Wagenhofer**.

# Note d'intention du réalisateur

Après deux films sur l'alimentation (*We feed the World*) et sur l'argent (*Let's make Money*), je me suis demandé d'où venaient des dérapages et des excès aussi énormes.

- Pourquoi des cultures et des sociétés qui se considèrent comme hautement évoluées sombrent-elles dans des crises aussi graves?
- Pourquoi ne sommes-nous pas heureux bien qu'en apparence, nous ayons tout pour l'être?
- Pourquoi vivons-nous dans une angoisse existentielle permanente alors que nos économies ont créé une richesse incroyable?
- Pourquoi ne parvenons-nous pas à répartir cette richesse de façon équitable?
- Pourquoi préférons-nous une société enfermée dans ses peurs à une société ouverte et libre?
- Pourquoi vivons-nous dans une société qui centre tout sur l'argent et non sur le travail?

À travers ce film, j'ai voulu tenter de trouver une réponse à toutes ces questions. Les experts, les penseurs, les scientifiques et les profanes seront d'accord avec moi: cette réponse, c'est la manière dont nous avons été préparés à vivre cette vie. La manière dont nous avons été élevés, socialisés et finalement, éduqués. En d'autres termes, tout repose sur l'alphabet qui nous a été inculqué et avec lequel nous nous sommes engagés dans le monde.

L'idée à l'origine de ce film n'était donc pas de comparer entre eux des systèmes d'éducation ni de les évaluer. En m'appuyant sur une situation qui n'est plus satisfaisante, j'ai souhaité inviter le spectateur à entreprendre un voyage, à bouger, à sauter lui-même le premier pas. La vie, c'est le mouvement. En même temps, il est essentiel que nous assumions les conséquences de nos actions. Nous devons balayer devant notre porte. Car une chose est claire, notre modèle occidental d'une société soi-disant moderne, progressiste est en panne. Pourtant, il continue à être vendu comme la seule option possible. Il n'est ni très honorable ni très responsable de prétendre que nous détenons la seule solution alors qu'elle est périmée depuis longtemps. L'histoire nous enseigne que l'on ne crée rien de neuf en rafistolant l'ancien.

*Erwin Wagenhofer*



# Les Protagonistes

## Sir Ken Robinson



«Si nous créons les conditions favorables dans nos écoles, si nous évaluons nos élèves à leur juste valeur, alors, ils pourront progresser.»

**Sir Ken Robinson**, né en 1950 à Liverpool, est un expert international en pédagogie et en enseignement, passionné par le développement social, l'innovation et les ressources humaines. Orateur hors pair, ses interventions ont été visionnées plus de 25 millions de fois sur Internet, notamment dans le cadre des célèbres Conférences TED.

Robinson plaide pour un changement de paradigme dans les systèmes d'éducation, car nos méthodes d'enseignement et leurs contenus sont dépassés. Selon lui, il est nécessaire de se concentrer sur la pensée divergente (*Divergent Thinking*), de favoriser l'esprit créatif et l'intuition. Quand ils ont entre 4 et 6 ans, 98% des enfants sont capables de pensée divergente, c'est-à-dire qu'ils donnent plusieurs réponses à une question qui n'en appelle a priori qu'une seule. Mais au cours de la scolarité, cette aptitude diminue de façon continue et radicale.

Sir Ken Robinson a collaboré avec des gouvernements en Europe, en Asie et aux États-Unis, ainsi qu'avec quelques-unes des organisations mondiales les plus renommées, comme The Royal Shakespeare Company, Sir Paul McCartney's Liverpool Institute for Performing Arts, The Royal Ballet, The Hong Kong Academy for Performing Arts, la Commission européenne, l'UNESCO, le Conseil de l'Europe, la fondation J. Paul Getty et The Education Commission of the States.

En 1998, il a dirigé la Commission nationale du gouvernement britannique sur les questions de la créativité, de l'éducation et de l'économie. Son rapport, intitulé *All Our Futures: Creativity, Culture and Education*, a rencontré, en 1999, un large succès.

De 1989 à 2001, Sir Ken Robinson a enseigné l'Art à l'université de Warwick. En 2001, il a été nommé conseiller supérieur auprès du président de la fondation J. Paul Getty. En 2003, il est anobli au rang de chevalier par la reine Elisabeth II.

Le lien vers la conférence en vidéo de Sir Ken Robinson:

<http://www.thersa.org/events/video/archive/sir-ken-robinson>

## Yang DongPing



*«Partir en tête sur la ligne de départ ne garantit pas le succès à l'arrivée»*

**Yang Dongping** est enseignant en pédagogie à l'Institut de Technologie de Beijing. Il est également directeur de l'institution publique «L'enseignement au 21e siècle», qui conseille le gouvernement dans l'élaboration de la législation concernant l'école et la formation. Il consacre ses recherches à l'égalité des chances dans l'éducation, en particulier dans les zones rurales chinoises. Il est co-auteur du *China Educational Development Yearbook*, aussi nommé *The Blue Book of Education*.

Yang reproche au système d'enseignement chinois de ne pas se soucier suffisamment de l'enfant ni de l'avenir. Il émet de vives critiques au sujet des Olympiades des Mathématiques, dont le seul but est de promouvoir la dictature de la réussite et la compétition. Depuis l'introduction de l'économie de marché en Chine, le secteur de l'éducation connaît une croissance exponentielle. Quatorze sociétés spécialisées dans le rattrapage et le soutien scolaire sont désormais cotées en Bourse aux États-Unis. Le slogan de ces entreprises, «Les enfants n'ont pas le droit d'échouer dès la ligne de départ», conduirait, selon Yang Dongping, à leur défaite à l'arrivée. Il le démontre par des statistiques consternantes: depuis des années, le suicide est la cause principale de décès des jeunes Chinois. Et la tendance va croissante.

## Andreas Schleicher



Né en 1964 à Hambourg, **Andreas Schleicher**, est statisticien et chercheur en sciences de l'éducation. Il dirige la section des indicateurs et des analyses à la Direction de l'enseignement de l'OCDE. Il est surtout connu du grand public comme coordinateur international du programme d'enquête PISA (*programme international pour le suivi des acquis des élèves*).

Les études PISA sont très controversées. En raison de la complexité du sujet, ce ne sont pas seulement les chercheurs en sciences de l'enseignement qui alimentent la polémique mais aussi des pédagogues, des psychologues, des mathématiciens, des physiciens ou des économistes. La principale critique porte sur la volonté de standardiser l'enseignement. En créant des normes, ce projet définit de manière catégorique les compétences que doivent posséder les élèves dans une matière précise, à un moment précis. Pour nombre d'opposants, le programme PISA ne fait rien d'autre que d'ouvrir le marché de l'enseignement à l'industrie des tests de compétence.



## Gerald Hüther



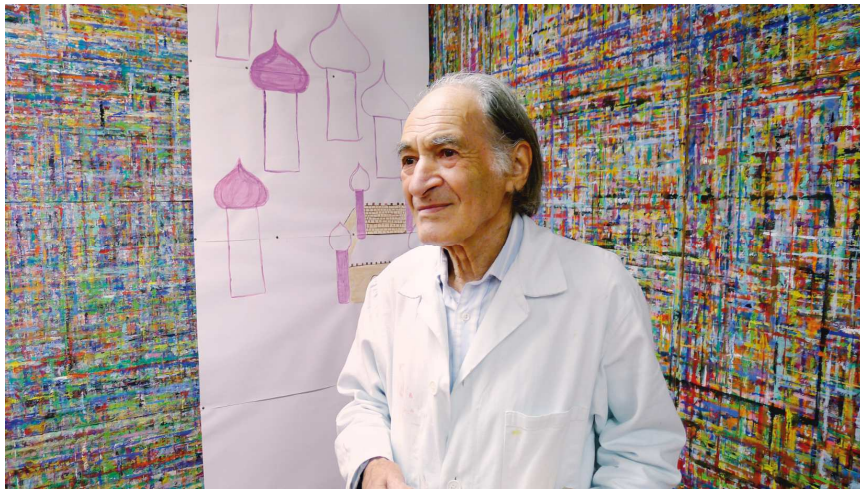
*«Il est impossible d'obliger quelqu'un à se former. On peut que l'inviter à le faire.»*

Le professeur **Gerald Hüther** est l'un des spécialistes du cerveau les plus réputés en Allemagne. Il participe à plusieurs projets centrés sur la recherche préventive en neurobiologie. Il écrit des ouvrages spécialisés, donne des conférences, organise des congrès et conseille les responsables politiques et les entreprises. Il publie des revues scientifiques et a cofondé un réseau pour l'enseignement et l'éducation. Il apparaît souvent à la télévision et à la radio pour présenter ses recherches et les vulgariser.

Gerald Hüther a étudié à Leipzig et à Iéna. En 1979, il entre à l'Institut Max-Planck de médecine expérimentale (Göttingen). Il a reçu la bourse Heisenberg de l'Institut allemand pour la Recherche et a dirigé de 1994 à 2006 son propre département de recherche à la clinique psychiatrique de Göttingen.

Son ambition est de diffuser les découvertes issues de la recherche sur le cerveau et de les mettre en pratique. Il veut lancer des passerelles entre la science et la société. Il s'efforce de créer les conditions propices à l'épanouissement des individus dans les domaines de l'enseignement et de la formation, mais aussi de la politique et de l'économie.

## Arno Stern



*«On dit que les enfants devraient prendre la vie au sérieux. En réalité, c'est le jeu qu'on devrait prendre au sérieux.»*

**Arno Stern**, né à Cassel en 1924, est un pédagogue reconnu par l'UNESCO. Depuis plus de 60 ans, il exerce un rôle prépondérant dans ce lieu inventé par lui, le «Closlieu», à Paris.

Pendant trois ans, Arno Stern est allé à l'école à Cassel avant d'émigrer à Paris avec ses parents après la prise de pouvoir par Hitler. Au début de la Seconde Guerre mondiale, sa famille se réfugie en Suisse. Arno Stern vit alors dans les bâtiments d'une usine désaffectée. Après des années d'internement, Arno Stern retourne avec sa famille en France. En 1946, il travaille dans un foyer pour enfants dans la banlieue parisienne. Sa mission est de s'occuper de 150 orphelins de guerre. Sans idée pédagogique préconçue, il laisse les enfants dessiner et peindre. Dès les premières expériences, il prend conscience de l'importance de ce jeu. Mais celui-ci nécessite des conditions particulières. C'est ainsi qu'il invente un aménagement spécifique, la table à palettes et les murs protecteurs: le «Closlieu» est né, l'espace protégé pour s'amuser à peindre et à dessiner.

Dans les années 1960, Arno Stern entreprend un voyage dans le monde afin de prouver l'universalité de sa découverte. Qu'il s'agisse de Parisiens, de nomades dans le désert africain ou d'habitants de la forêt vierge, tous, sans exception, dessinent et peignent les mêmes formes. Ceci, alors que, ni la couleur de leur peau, ni leur culture, ni leur environnement n'affichent la moindre ressemblance.

Depuis trente ans, Arno Stern organise des séminaires et des formations dans de nombreux pays. Il a publié de multiples ouvrages sur son travail, traduits dans plusieurs langues étrangères.



## Yakamoz Karakurt



*«Que s'imaginent donc ces gens qui décident de nos rythmes scolaires?»*

«Je suis en troisième humanité, à Hambourg, et j'ai un problème: je n'ai plus de vie. Par vie, j'entends loisirs, temps libre et distractions. Tout le monde sait que l'école, ce n'est pas la vie. Mais ma vie, c'est l'école. Autrement dit, quelque chose a dû mal tourner. Je rentre à 16 h et je ne me couche pas avant 23 h. Et ce n'est pas parce que je regarde la télévision, que je me détends ou que je m'amuse. Ma tête est pleine. Trop pleine. Que s'imaginent donc ces gens qui décident de nos rythmes scolaires?»

Le 28 août 2011, élève à Hambourg, **Yakamoz Karakurt**, alors âgée de 15 ans, publiait sur le site Zeit online une lettre ouverte portant le titre: «Ma tête explose!» Le quotidien d'une élève de troisième humanité qu'elle y décrit a provoqué - surtout sur Internet - de nombreuses discussions véhémentes entre les différentes parties prenantes du débat sur l'enseignement.

Yakamoz Karakurt ne correspond pas à la règle selon laquelle celui qui ne veut pas se plier au principe de réussite en vigueur dans le secondaire doit choisir une autre voie. En effet, elle est une élève modèle. Son bulletin n'affiche que les meilleures notes. De plus, elle a remporté le tournoi multilingue qui a lieu tous les deux ans à Hambourg, au cours duquel des élèves mettent à l'épreuve leurs connaissances en allemand et dans trois langues étrangères.

L'année dernière, elle a écrit une version actualisée de sa lettre: «Maintenant je vais mieux, ce qui s'explique surtout par le fait que je prends l'école moins au sérieux.»

## Thomas Sattelberger



*«Réduire la vie à l'économie est l'une des pires évolutions de notre époque.»*

**Thomas Sattelberger** était jusqu'en mai 2012 DRH de Deutsche Telekom. Auparavant, de juillet 2003 à mai 2007, cet économiste, né en juin 1949 à Munderkingen sur le Danube, avait siégé au conseil d'administration de Continental à Hanovre. Il y était responsable de l'organisation du travail, du développement du personnel, de la gestion mondiale des talents et de la gestion des coûts salariaux.

De 1994 à 2003, Thomas Sattelberger a travaillé pour la Lufthansa à Francfort. Tout d'abord, comme directeur des formations avant d'assumer la responsabilité des opérations et des produits de Lufthansa Passage Airline.

La carrière professionnelle de Thomas Sattelberger a commencé en 1975 au département des formations du groupe Daimler-Benz à Stuttgart. Il a exercé plusieurs fonctions de direction dans le groupe, toujours en rapport avec le développement du personnel, notamment à l'Union des Moteurs et Turbines à Munich/Friedrichshafen, chez Mercedes-Benz AG et chez Daimler Chrysler Aerospace AG à Munich.

## André Stern



**André Stern** (né en 1971 à Paris) est musicien, compositeur, luthier, journaliste et écrivain. Son livre *Je ne suis jamais allé à l'école*, paru en 2009 aux éditions Zabert Sandmann, a eu un vrai succès médiatique. Expert du développement personnel, André Stern est un conférencier très demandé. Il participe à de nombreuses initiatives internationales (en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Afrique, en Inde) qui s'intéressent à l'avenir de l'enseignement. Avec le professeur Gerald Hüther, il a fondé et dirige le projet *Des hommes pour demain*.

Par ailleurs, André Stern dirige l'Institut Arno Stern, un laboratoire d'observation et de préservation des dispositions spontanées de l'enfant. Il a également lancé le mouvement de l'écologie de l'éducation. Il travaille en étroite collaboration avec son père, Arno Stern.

Est-il possible d'apprendre, de s'épanouir et de réussir en dehors de toute compétition? Les connaissances de première main en la matière sont fragmentaires. André Stern n'est jamais allé à l'école. Il a vécu une enfance heureuse et son histoire livre quelques réponses à ces questions en montrant qu'il existe d'autres possibilités. Il propose de faire davantage confiance à la curiosité naturelle, à la capacité de jeu et d'enthousiasme des enfants.

## Pablo Pineda Ferrer



*«Pour moi, il y a deux grands principes: celui de la peur et celui de l'amour. Si nous avons vécu jusqu'à présent sous le principe de la peur, il est grand temps de s'en libérer.»*

**Pablo Pineda Ferrer** est né en 1974 à Málaga. Professeur et comédien, il est le premier Européen souffrant du syndrome de Down à avoir obtenu un diplôme universitaire.

Ce n'est qu'à l'âge de sept ans, grâce au professeur d'université, Miguel-López Melero, que Pineda Ferrer a appris qu'il était atteint de ce syndrome. Melero s'est beaucoup engagé pour l'éducation et le soutien de Pineda. En 1995, ce dernier commençait des études pour devenir enseignant, études qu'il a achevées quatre ans plus tard avec succès. Par la suite, il s'est lancé dans des études de psychologie. Depuis mars 2009, il est professeur dans une école de Cordoue.

Depuis 1986, contrairement à d'autres pays européens, il n'existe plus en Espagne d'établissements d'enseignement spécialisés. Aujourd'hui, 85% des enfants qui ont le syndrome de Down fréquentent des écoles généralistes. C'est le projet Roma, initié par Melero en 1991, qui a contribué à cette évolution et qui se caractérise par un soutien ciblé de ces enfants. Les programmes d'enseignement se réfèrent à des projets et sont interdisciplinaires. Ainsi, en cours, les élèves construisent par exemple une table, apprennent à cette occasion d'où provient le bois, la géométrie du meuble et sa fonction. Chaque élève peut alors se former selon ses propres capacités et à son propre rythme. Tandis que des enfants qui apprennent plus lentement se concentrent sur la construction de la table, d'autres peuvent s'intéresser au calcul des surfaces.

Ces programmes aident aussi les élèves qui ne souffrent pas de handicap à apprendre plus facilement.

Dans le film, *Yó, también*, Pineda Ferrer joue le rôle de Daniel et de sa propre histoire dans le combat pour la normalité. En 2009, il a reçu la coquille d'argent du meilleur acteur au festival de San Sebastian.

# Erwin Wagenhofer

## Biographie

Le cinéaste Erwin Wagenhofer vit à Vienne. Il est diplômé de l'Université technique de Vienne et enseigne dans plusieurs universités (Arts appliqués de Vienne, Université du Danube de Krems, HSG Saint-Gall).

## Filmographie (sélection)

- 1998 Menschen am Fluss (doc. TV)
- 1999 Die vergorene Heimat (Ddoc.TV)
- 2000 Der Gebrauch des Menschen (doc.)
- 2001 Limes (doc.)
- 2005 We feed the World (doc.)
- 2008 Let's make Money (doc.)
- 2011 Black – Brown – White (Feature)
- 2013 Alphabet (doc.)

## Équipe artistique et technique

Réalisation – Erwin Wagenhofer

Assistante – Sabine Kriechbaum

Caméra – Erwin Wagenhofer

Son – Lisa Ganser, Nils Kirchhoff, Tong Zhang

Design sonore – Daniel Weis

Mixage son – Ansgar Frerich

Musique – André Stern

Montage – Erwin Wagenhofer, Michael Hudecek, Monika Schindler

Scénario – Sabine Kriechbaum, Erwin Wagenhofer

Direction de production – Claus Falkenberg, Peter Janecek, Kathleen Reinicke

Producteurs – Mathias Forberg, Viktoria Salcher, Peter Rommel

Alphabet est une production commune de Prisma Film et Rommel Film en collaboration avec Home Run Pictures. Produit avec le soutien de Österreichisches Filminstitut, Filmstandort Österreich, Filmfonds Wien, ORF Film-Fernsehabskommen, Filmförderung Baden-Württemberg, Medienboard Berlin-Brandenburg, Filmförderungsanstalt, Deutscher Filmförderfonds.



# ALPHABET



Un film de Erwin Wagenhofer

**Durée: 109 min.**

**Sortie: le 20 mai 2015**